

C'est dans cet oratoire que se trouve le lieu de l'interrogatoire, à gauche, en entrant. Quoique très petit et pouvant à peine contenir quatre personnes, il a, néanmoins un autel au-dessous duquel se trouve marquée dans le pavé la place qu'occupait Notre-Seigneur.

A l'extérieur de l'église, dans une petite cour du côté Nord, on montre plusieurs petits oliviers que la tradition nous représente comme les rejetons de l'arbre auquel le Sauveur fut lié, pendant qu'on délibérait sur son sort. Tout auprès, on montre quatre pierres qui ont dû appartenir à la maison d'Anne.

*Maison de Caïphe.* — Le palais du grand-prêtre fut détruit à la prise de Jérusalem; mais les chrétiens n'abandonnèrent jamais ce saint Lieu. Une église, dont la construction est attribuée à Ste Hélène, y fut érigée sous le vocable de St Pierre. Elle fut renversée par Chosroès, puis rebâtie. Après les croisades, elle fut détruite de nouveau. On ignore à quelle date elle fut restaurée et occupée par les Arméniens schismatiques; mais cette occupation eut lieu avant 1483.

Cette église n'a rien de remarquable; elle ne contient qu'un autel. Jusqu'en 1870, les Franciscains avaient le droit d'aller y célébrer solennellement les offices le lundi de la Pentecôte, pendant 24 heures; mais le patriarche arménien les a privés de l'exercice de ce droit depuis cette époque.

C'est dans cette église que se trouve la prison où Notre-Seigneur passa la nuit du jeudi au vendredi-saint. Cette prison se trouve dans la partie Sud de l'abside, du côté de l'épître. Elle a été décorée d'une petite chapelle n'ayant qu'un autel; elle laisse à peine la place pour deux personnes à genoux.

*Palais de Ponce-Pilate.* — Ce palais se trouvait dans la tour Antonia, tout près du temple. La tour remontait à l'an 121 avant Jésus-Christ; sous la domination romaine, elle servait de résidence au gouverneur et à une garnison de soldats; elle fut renversée par Titus, en l'an 70 de Notre-Seigneur. Il n'en reste plus rien et son emplacement est occupé par une caserne turque.

Dans la cour de cette caserne se trouve l'emplacement du prétoire. Les premiers chrétiens y avaient bâti une église dédiée à la Ste Sophie, c'est-à-dire à la Sagesse éternelle. On ignore l'histoire de cette église dont on voyait encore le chœur, les chapelles latérales et les traces d'anciennes peintures au XIV siècle. Au